

EFFETS SUR L'EMPLOI ET LE SAVOIR-FAIRE



Création d'emplois ?

La construction d'éoliennes ne crée presque pas de nouveaux emplois en Suisse. Les seuls qui travaillent temporairement sont quelques bureaux de géomètres et d'ingénieurs et des agences de communication dans la phase de planification. Pour les travaux de construction, on fait appel à des entreprises de génie-civil et des transporteurs, dont les prestations sont limitées à la construction de voies d'accès et bétonnage des socles. Le tout peut représenter 20% à 25% de l'investissement.

Les petites entreprises locales n'ont pratiquement aucune chance, ou bien pour des brouillies comme sous-traitants, car vu l'ampleur des chantiers, ce sont de grandes entreprises générales, suisses ou étrangères, qui sont sollicitées.

Le parc éolien de Lumnezia (GR) par exemple comprenant 18 énormes turbines, qui a été rejetée par la population, n'aurait créé que 6 emplois. En même temps, le parc aurait détruit quelques emplois dans le secteur du tourisme, car la région aurait perdu de son attrait touristique.

Les revenus générés dans les régions consistent en grande partie en des subventions (temporaires) et non en des bénéfices provenant de performance économique réelle.

Seules quelques personnes bénéficient de ces revenus alors que les nuisances sont supportées par la collectivité.

Transferts de technologies et savoir-faire ?

L'énergie éolienne importée ne contribue pas non plus à la recherche et à l'innovation technologique puisque ce sont les fabricants qui tiennent le couteau par le manche.

Il y a peut-être une exception dans les instituts de recherche en sciences humaines où beaucoup de gens s'efforcent de comprendre pourquoi les éoliennes sont autant combattues et comment les faire accepter par la population, de gré ou de force.

Voir aussi :

- Article sur [l'étude de l'Université de Berne](#)